



Editorial du Président

«*Bonjour Minerve!*»

L'Amicale, en devenant l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique, grandit en «âge et en sagesse», sans pour autant renier ses principes essentiels définis par ses fondateurs.

Pourquoi «Minerve»?

Cette Déesse Romaine (Athéna pour les Grecs), rayonnante dans ses armes de bronze, est la protectrice de la Cité, elle allie l'intelligence et l'habileté, elle est guerrière, puissante et possède l'amour de la culture et de la science. Quel meilleur symbole pour ces officiers – BT ou DT – formés à l'excellence de leur métier à la fois par l'Enseignement militaire supérieur et par un enseignement scientifique et académique? Dans le combat, comme dans le quotidien de la Cité, Minerve refuse toute démesure et apprend aux hommes à dompter la force brutale, à apprivoiser la nature, à se rendre maître des éléments. Elle est à l'origine de toutes les techniques et enseigne aux hommes que «c'est l'intelligence et non la force qui fait le bon bûcheron» (L'Iliade).

Pourquoi «Association»?

Il ne s'agit pas – il ne s'est jamais agité – d'une «Amicale» au sens habituel du terme: regroupement d'anciens d'un régiment, d'une classe scolaire ou universitaire, d'une activité sportive ou artistique; de tels regroupements sont, en général, d'effectifs assez limités et leurs réunions se limitent le plus souvent à quelques rassemblements amicaux périodiques ou occasionnels et commémoratifs. Dans son objet, dans buts, dans ses moyens, comme dans ses contacts avec la hiérarchie de l'Enseignement militaire supérieur (notamment avec l'EMSST et le CESAT) notre association n'est certainement pas à définir comme telle et c'est la raison pour laquelle il a paru plus conforme à la réalité de s'afficher clairement en «association» au sens plein de la loi de 1901 et de ses textes d'application.

Notre nouveau statut demeure cependant tout à fait fidèle à l'esprit des fondateurs et des anciens présidents:

Tous ont souhaité faire de l'AEMSSA un lien durable entre les «Jeunes» et les «Anciens», les «Actifs» et ceux retournés dans le civil, ou partis en retraite ou en 2^{ème}. Section, faire de cette association un lien durable, utile et solidaire qui maintient un «esprit» et suit en contact avec le commandement – mais jamais à sa place – les évolutions des Armées, de la Défense et de la culture académique.

Le nouveau site informatique que nous ouvrons à l'occasion de la réforme de notre statut est le témoignage de cette volonté maintenue et de la reconfiguration pourtant nécessaire en fonction de l'évolution de la société française et européenne. À chacun d'y apporter son utile contribution!

Jean-Claude ROQUEPLO

MINERVE en BREF

Ses BUTS:

- soutenir les stagiaires et anciens stagiaires de l'enseignement militaire supérieur, scientifique et académique,
- promouvoir le renom de l'enseignement militaire supérieur, scientifique et académique,
- développer la solidarité et conseiller pour la reconversion

Ses responsables:

Président: Contrôleur général des armées (CR) J.C. ROQUEPLO.

Secrétaire général: C.E. (H) R.MIGNE

Trésorier: Colonel (H) H-U. POLGE

Adresse: Ecole militaire – Bâtiment EMSST – 1 Place JOFFRE, PARIS 75007.

Adresse postale: CESAT/ EMSST/ Secrétariat
Ecole militaire, 1 Place Joffre, 75007
PARIS

Permanence: le jeudi matin de 9 h à 12 h. En dehors de cette plage, merci de recourir au fax ou à la messagerie.

N° Utiles:

Président: 01 44 42 51 36

Secrétaire général: 01 44 42 42 72

Trésorier: 01 44 42 44 28

Fax: 01 44 42 50 45

e-mail: minerve@minerve-asso.fr

D'autres adresses seront données et explicitées dans le site dont l'adresse est: <http://www.minerve-asso.fr>

Pour accéder à l'espace «Adhérents»

Inscrire comme nom d'utilisateur: minerve

Mettre comme mot de passe: sabatier

Vers une 2° carrière.

«*Désormais, l'armée de terre doit envisager de façon positive et sans arrières pensées ces départs vers le monde de l'entreprise ou les fonctions publiques*». (Général RENARD DRHAT Casoar janvier 2009). De tels propos étaient impensables il y a peu d'années; donc comment partir et que peut apporter MINERVE.

Un dispositif nouveau, interarmées (la gendarmerie est abonnée) est en cours de mise en place: c'est l'Agence pour la reconversion. Dans chacune des 90 bases il y aura une antenne de l'un des dix pôles (12?) régionaux; le tout dirigé par l'Agence parisienne créée en mars 2009. Cette agence sera l'opérateur qui recevra des DRH d'armée la mission de reconvertir l'ensemble des personnels militaires et certains civils. Elle accompagnera également les conjoints.

Par ailleurs la plupart des associations d'anciens élèves des Écoles militaires (pour nous la Saint-cyrienne et l'Épaulette) ont créé des structures légères, entretiennent des réseaux pour les candidats au départ. Toutes ces associations font partie de l'ARCO qui participe, comme opérateur pour les Armées et Services, à la préparation et à la conduite du changement vers une seconde carrière (privée ou fonction publique). Rendez-vous sur les sites de ces associations...

MINERVE pourrait mettre à la disposition de ses membres une équipe de quelques officiers travaillant dans le privé, connaissant les procédures et surtout le monde de l'entreprise.

Je suis preneur de volontaires pour monter cette cellule.

Jean-Noël SORRET

Principales idées évoquées¹ par le Général de division VAR²:

. **Diplôme Technique:** Le nombre de candidatures et d'officiers retenus est en forte croissance.

(NDLR: Cette situation est peut-être due à l'intérêt des officiers pour une spécialité qui permette d'accéder à des postes de responsabilités et, dans la mesure où la formation est réellement diplômante, à une bonne 2° carrière)

. **Brevet technique:** le cycle est maintenant totalement intégré au processus CID: le concours est unique, la formation «BT» se fera sous forme de complément d'études en principe après le CID. Le problème à résoudre pour l'EMSST est de réussir à intégrer ce processus dans celui des universités et grandes écoles.

. **Concours CID:** deux problèmes, le premier est le déficit de scientifiques par rapport aux autres sciences, le deuxième concerne le nombre élevé de stagiaires reçus par rapport au nombre de postes de haut niveau (généralistes certes mais aussi de poste de chefs de corps). D'où la réflexion sur un nombre de places plus limité au CID et, peut-être, des modalités de concours différentes.

. **Officiers supérieur non brevetés:** Une réflexion est engagée sur la création d'un brevet unique qui serait discerné 2 à 3 ans après le BEMS.

. Enfin, constatant que l'on est passé d'une armée de conscription dont la grande masse était plutôt «en attente» face à l'Est, donc disponible pour des formations longues, à une armée professionnelle d'emploi qui nécessite des effectifs disponibles, la question que se pose le chef d'état-major de l'Armée de terre est celle de la longueur totale des études des officiers.

Interview du Général «B». (BT):

1° Pourquoi être et rester militaire quand on a des diplômes qui "valent de l'or" dans le civil?

(Voir la totalité de l'interview sur la version électronique. Nous ne publions ici que des extraits.)

2° Quelle formation et pourquoi?

La vision "utilitariste" des formations reçues dans le cadre d'un cursus EMSST est réductrice et ne constitue pas, de mon point de vue, le critère déterminant pour juger de l'utilité de ces cursus pour l'institution militaire. Certes, il est judicieux d'essayer de réaliser la meilleure adéquation possible entre les formations données et les besoins plus ou moins identifiés au sein de l'institution en emplois de «spécialistes de haut niveau» relevant de l'une ou l'autre des spécialités des sciences de l'homme ou des sciences de l'ingénieur. Cependant, ce n'est pas là l'essentiel.

L'important réside dans le fait que les cursus de l'EMSST:

- Délivrent des formations relevant de cultures différentes de la culture dominante de l'institution militaire,
- Se déroulent au sein d'institutions civiles, dans un contexte socio-culturel différent de celui qui prédomine au sein de l'institution militaire.

Le principal problème auquel doivent se confronter nos corps d'officiers réside dans la monoculture stérilisante induite par leur mode de recrutement et de formation initiale.

Partant de ce terreau déjà bien préparé, la longue période de formation initiale qui se déroule ensuite a pour principal objectif de produire un jeune officier extrêmement «normé», parfaitement adapté aux codes, aux rites et aux pratiques de l'institution. Ce système est efficace et a fait ses preuves. Il correspond bien aux besoins de l'institution pour ce qui concerne l'encadrement de base des unités, jusqu'au premier niveau de commandement, qui est celui d'une unité élémentaire dans l'armée de terre.

Par contre, le problème se pose différemment pour ce qui concerne l'encadrement supérieur car il s'avère absolument indispensable d'introduire plus de diversité générique (pour ne pas dire génétique) dans le vivier de sélection sous peine de dériver vers une forme grave de dégénérescence consanguine de nos élites militaires aux multiples conséquences.

C'est là le rôle essentiel de l'EMSST et c'est bien ainsi que le concevait son fondateur, l'Ingénieur général Sabatier, quand il exhortait le jeune officier à se garder de vivre en «*microbe unidimensionnel*» en limitant son univers à «*une rainure de plancher*» ou «*un repli d'une peau d'éléphant*» pour l'inviter à s'ouvrir au monde, à élargir ses vues à l'ensemble du corps de l'animal et à «*vivre dans les trois dimensions...largement et même dans les quatre, car le temps compte...*».

Pour pleinement jouer ce rôle, le cursus de formation doit véritablement extraire le jeune officier de sa «rainure de plancher», de son «repli d'une peau d'éléphant», pour l'élever, lui faire prendre conscience des autres dimensions du monde réel qui ne se limite pas à l'institution militaire mais s'étend à toute la diversité de la société dont les militaires ne constituent qu'une composante unidimensionnelle très minoritaire.

Pour atteindre cet objectif, les cursus de formation doivent réussir à «déprogrammer» les clones qu'on y injecte en utilisant des «électrochocs culturels» suffisamment puissants pour surpasser leur conditionnement.

Le produit fini issu de l'EMSST doit enrichir le vivier au sein duquel sera sélectionné le futur haut encadrement militaire en lui injectant une population à la culture véritablement «pluridimensionnelle», capable de raisonner «*outside the box*» et d'appréhender l'institution militaire non pas pour elle-même mais dans ses relations avec toutes les autres dimensions du monde réel. Bien entendu, l'EMSST n'est pas seule à jouer ce rôle car le CHEM et le CID y contribuent pour une certaine part mais l'EMSST est certainement la seule qui garantisse une méthode de «déprogrammation» aussi efficace. La question pendante en ces temps de RGPP est donc de savoir si on peut se passer de ce type de formation ou si on peut réduire son coût? Ce qui me semble certain, en tout état de cause, est que le raisonnement utilitariste portant sur le besoin de l'institution en «spécialistes de haut niveau» est vain car totalement inapproprié au problème posé.

Je soutiens que le seul sujet qui vaille est celui du vivier dont l'institution militaire doit disposer en vue de sélectionner ses futures élites.

Le problème se résout donc à une alternative: soit on parvient à injecter suffisamment de diversité au sein des flux de recrutement direct d'officiers, soit on doit conserver un moyen d'injecter la diversité nécessaire à un autre moment de la carrière, ce qui est la vocation de l'EMSST.

Je suis persuadé que cette réflexion fondamentale doit être poursuivie.

Rappels:

L'Association renaît, mais le trésorier poursuit sa mission, aussi n'oubliez pas de régler votre cotisation, si possible avant l'été.

Cotisation normale: 20€,

Cotisation comportant la revue «MARS»: 30€

Cette lettre «papier» est destinée à ceux qui n'ont pas d'équipement informatique. Si vous en avez un faites vous connaître et fournissez votre adresse électronique, vous allégerez ainsi le travail des responsables cités page 2.

1 Lors de l'AGO du 22 janvier 2009. Les CR des AGE et AGO seront diffusés sur le site et par courrier.

2 Commandant le Collège d'Enseignement Supérieur de l'Armée de Terre